

# Peter Gospel a fait entrer le chien *Bing* au collège

Peter Gospel, fils d'Harry Gospel, un vétéran du 13<sup>e</sup> bataillon de parachutistes du Lancashire qui a sauté au-dessus de Ranville, lors du D-Day, était présent au collège de Cabourg, ce jeudi.

## Rencontre

« **Qui parmi vous possède un chien ? Un animal de compagnie ? Vous les aimez ?** » Ce jeudi, Peter Gospel, 76 ans, pose un regard bienveillant sur la vingtaine d'élèves de quatrième de la classe défense du collège Saint-Louis de Cabourg. Son béret bordeaux, l'insigne qu'il porte au revers de sa veste et son port toujours altier témoignent encore de son passé de parachutiste, au mitan des années 60.

« **Sans doute, oui, j'ai marché dans les pas de mon père** », concède-t-il, sans souhaiter s'attarder sur son propre parcours. Si ce Britannique a traversé la Manche dans le seul but de rencontrer les collégiens cabourgeois, ce n'est pas pour parler de lui mais d'un chien. Un animal à la trajectoire hors du commun que son propre père, Harold Gospel, a vu à l'œuvre lors de la Seconde Guerre mondiale.

## Coincé dans un arbre

Vétéran du 13<sup>e</sup> bataillon de parachutistes du Lancashire, Harold, *alias* Harry, avait sauté avec son régiment au-dessus de Ranville, lors du Débarquement. « **Or, en 1944, 1 600 chiens avaient été formés, en Angleterre, et 400 ont été sélectionnés pour les opérations militaires**, rembobine Peter Gospel. **Six d'entre eux ont été parachutés en Normandie.** » Parmi eux, *Bing*, un berger allemand dont le rôle, bien que crucial pour les soldats, demeure largement méconnu du grand public.

« **C'était à la fois un chien de garde et un chien renifleur, dressé à détecter l'odeur bien spécifique des uniformes allemands** », resitue, pour les jeunes gens, le fils du vétéran. Coincé dans un arbre après avoir traversé les airs, l'animal avait pu être libéré par son maître et remplir sa mission, « **sauvant la vie de nombreux parachutistes** ».

Un voyage en Normandie pour dire merci

Un voyage en Normandie pour dire merci

Preuve de son tempérament exceptionnel, *Bing* est le seul de ces chiens, selon Peter Gospel, à avoir non seulement survécu aux combats mais à avoir pu retourner à la vie civile, après la guerre. Il a reçu la médaille Dickin - l'équivalent de la Victoria cross, pour les animaux - et a vécu jusqu'en octobre 1955.

C'est pour mettre en lumière le rôle de ces chiens et de *Bing*, en particulier que cet ancien militaire britannique a contacté le mémorial Pegasus de Ranville, en amont des commémorations du 80<sup>e</sup> D-day, en 2024.

À cette occasion, une plaque ainsi qu'un portrait ont été dévoilés, au mémorial, avec l'aide des collégiens de la classe défense de Cabourg. « **Je suis revenu en Normandie, aujourd'hui, pour remercier les élèves de m'aider à faire connaître l'importance de ces chiens** », confirme Peter Gospel. Ce jeudi, il a remis aux élèves actuels de la classe défense une copie du portrait de *Bing*, réalisée par un artiste du Kent (au sud-est de Londres), à accrocher dans leur salle d'histoire. Les jeunes gens lui ont, en retour, présenté leurs propres travaux autour du devoir de mémoire.

« **Ce type d'intervention est essentiel**, acquiesce Mayeul Macé, leur enseignant. **Ce sont ces jeunes qui sont l'avenir de la mémoire, qui la feront vivre. Si on ne veut pas que les monuments finissent par se fondre dans le décor, il faut raconter, incarner ces récits.** »

Lui aussi présent, Nicolas Dumont, conservateur du musée de Ranville, en a profité pour rappeler que le maître-chien Émile Corteil et son chien *Glen* étaient tous deux tombés, le 6 juin 1944, bombardés par erreur par l'aviation alliée. Retrouvés, ensemble, dans un champ de Gonneville-en-Auge, ils disposent d'une stèle commune, dans le cimetière de Ranville.

Peter Gospel, lui, projette de revenir chaque année, en Normandie, continuer à parler de *Bing* et des autres héros à quatre pattes du Débarquement.

Marie LENGLET.





Peter Gospel a remis aux élèves une copie du portrait du chien « Bing », exposée au Mémorial Pegasus de Ranville et ils lui ont présenté leurs travaux autour du devoir de mémoire. Ouest-France